

mulé voilà bientôt cinq ans, et je me propose de le poursuivre de toutes mes forces dans l'intérêt de notre chère patrie, savoir : industrie, colonisation, avancement de l'agriculture, élargissement de nos canaux, canalisation de la rivière Ontonagon jusqu'à la Baie Georgienne, réseau de chemins de fer par tout le pays, depuis Québec jusqu'à la Colombie Anglaise.

Dans mon humble sphère d'action, j'ai fait ce que j'ai pu pour l'agriculture et la colonisation et surtout les chemins de fer.

J'ai frappé à toutes les portes ; j'ai rencontré, en général, de chaudes sympathies et dans les gouvernements, et dans les parlements, et dans les Conseils de ville, et dans les Conseils municipaux, parmi les pauvres, depuis notre saint évêque et les autres dignitaires ecclésiastiques jusqu'aux plus humbles de mes paroissiens, sans oublier toutefois la classe distinguée de nos journaliers.

Dans toutes mes démarches, j'ai contracté des amitiés qui m'honorent beaucoup, entre autres, celle de Sir Hugh.

Qu'il me soit permis de payer un tribut de reconnaissance à P. Hon. J. Young qui m'a toujours été fidèle, particulièrement dans les mauvais jours. On fermait les yeux, sans doute sur mes défauts et mon peu de talents et l'on avait pitié de la bonne volonté, du courage et des efforts du pauvre curé de campagne.

J'ai rencontré beaucoup de contradictions, mais je bénis le ciel de n'avoir pas perdu un seul ami, même parmi les opposants.

Je profite de l'occasion pour témoigner à tous ma profonde gratitude, ainsi qu'à la compagnie qui a daigné écouter patiemment mes observations. Permettez-moi d'ajouter encore un mot et je finis.

Dans mes distractions, une pensée arrêtait souvent mon esprit, je vois la communie parce que c'est, je pense, une bonne distraction. Vous avez entendu parler de ces routes magnifiques dont les Romains sillonnaient l'Europe et qui subsistent encore aujourd'hui comme d'impénétrables monuments de leur grandeur et de leur puissance ; qu'étaient-elles autres choses que des voies ouvertes aux missionnaires de l'Évangile ?

Qui sait si notre chemin du Pacifique ne sera pas un jour la route des prédicateurs du Christ pour préparer les voies à la vérité chrétienne et rendre ses progrès plus faciles parmi les peuples de l'Asie ? A ce point de vue, un prêtre n'est pas hors de propos dans l'œuvre du Pacifique.

De plus, n'a-t-on pas besoin de prouver à certains individus, par des faits irrécusables, que le prêtre est un homme, le progrès par état, puisque la perfection chrétienne qu'il prêche et doit pratiquer, est un progrès continué qui ne finit qu'à Dieu.

Puissent les vents et les ondes respecter le navire qui doit porter la fortune de nos chemins de fer ! Puissent les vœux d'Horace à Virgile, représenter nos souhaits envers Sir Hugh et ses nobles compagnons de voyage ! Que Dieu les ait toujours dans sa sainte garde !

M. Coursol proposa la santé du *Maire élu*, à laquelle M. Cassidy répondit par un discours humoristique.

Après les santés de la presse et de l'hon. J. J. Abbott, l'assemblée se dispersa.

Des lettres d'excuses ont été reçues de Sir John A. MacDonald, des Hons. MM. Tilley, Langevin, Ouimet, O'Connor, Tupper, du lieutenant-gouverneur du Québec, du Maire de Québec, de M. Flemming, des Hons. MM. Mitchell, de Boucherville, Campbell et de M. Cumberland.

Voici la liste complète des souscripteurs au banquet.

MM. Hugh McLennan, Président de la Chambre de Commerce, J. McShane, Jr, Duncan

Macdonald, A Cross, M Nolan DeLisle, Louis Baubien, M. P. H Gault, Charles Garth, Henry Mulholland, Richard White, Alph Desjardins, Hon Henry Starnes, Damasse Masson, D Stoddart, Charles Legge, Edward Sturk, Samuel E. Dawson, R A Smith, Thos White, jr, C Handy-side, J. S. Hunter, Thos Doucett, L. Tollemache, J. C Baker, Thos Caverhill, Thos Workman, A W Ogilvie, W W Ogilvie, James Hutton, H Cotté, J N Loranger, H N Bourgoïn, F X A Trudel, L O Taillon, Edw Mackay, D Butters, Jas Crathern, Strachan Bethune, John Mout, A J Patterson, G A Drummond, Hon M H Cochrane, Chas Goddes, T S Brown, John Lovell, D J Rees, Geo Coupar, L E Morin, Chas Lee, E Dobell, Edward Murphy, Alex Campbell, A M De Lisle, Hon John Hamilton, Thos Kimmer, Geo D Ferrier, A A Stevenson, Adolph Roy, J D Irish, Joseph Tiffin, jr, Ed Lionais, Hon J L Beaudry, C J Coursol, Jos Pompoie, M P P, H Baby, G Boivin, Oscar Dunn, C A Dunsereau, J A Chapleau, M P P, Francis Cassidy, M P P, J L Cassidy, L O Lonanger, E Lef. de Bellefeuille, G A Champagne, Lons Allard, L G Lamontagne, H Bourgoïn, Moïse Martin, Wm Hobbs, G B Burland, John W Hopkins, D Munro, A Amos, J B Stephenson, C T Bouthillier, Geo W Campbell, M D, P Boud, R Beaufield, Jas Benning, Wm Moodie, Jos Bursalon, Wm McMaster, John Thomas Molson, H Nathan, jr, M P, E Angers, Wm Kennedy, Romeo Stephens, Stanley Bagg, Hon Thos Ryan, J Crawford, J F Sincennes, M P. Ryan, M P, Jones Lyman, W E Phillips, W Monk, J L Morris, Theo Lyman, Thos Howard, Alex Milloy, Geo Deinhoim, J Dakers, C Bourrie, E T Barbeau, D Coulson, James Burnett, Wm Tache, R J Reekie, E R Green, Andrew McCulloch, Francis Scholes, C A Leblanc, Alex Lacoste, J Rivard, T H Papineau, Col D'Orsoniens, Aïex Walker, John Ogilvy, F B Matthews, Robt Mout, William Workman, J A Gillespie, R P Howard, M D, R Forsyth, John Fraser, I G A Papineau, Gilbert Scott, Robert Brodie, M McCulloch, J McLennan, Thomas Kershaw, James Lord, P S Murphy, A McPherson, Robert Beun, Jackson Bae, C J Mecker, Jas. Rose, E Atwater, Alex Buntin, G Cheeny, J T McNimmo, C A Leblanc, S M Loranger, L W Sicotte, Thos Simard, John A Leclair, W Marchand, Chs Glackmeyer, D Rolland, Chs Lucroix, Amable Jodoin, Robt Romaine, de Peterboro ; J B Beaudry, C S Rodier, jr, G A Mousseau, E S Freer, B Hutchins, Robert Anderson, David A P Watt, Andrew Allan, J H Temple, John J Arnton, W M Ramsay, H Lamontagne, W Stephens, G W Ford, L R Masson, Dr Duchesneau, Shérif Treadwell, J Brodie, G Cheeny, A Cantin, G Duhamel, Wm Henderson, H R Ives, W D B Janes, Alf Kerouch, B Mitchell, J C McArthur, J Alp Ouimet, Geo H Peck, Chas D Proctor, G D Rowlings, C G C Simpson, M H Simard, N S Whitney et Robt Wright.

Les municipalités voisines ont été représentées par le Révd. M. Labelle, G Lavolette, A Lavolette, Jos Boisseau, Dr Provost, Melchior Provost, C De Montigny, Dr De Martigny, et Wm H Scott, tous de St Jérôme ; les Révds Messires Nantel et Charlebois, et M Joseph Aubin, Maire du village, et Victor Leguerrier, Maire de Ste Thérèse, et M J L Leduc, Maire de Ste Scholastique.

#### Soirée des marchands de beurre et d'œufs de Glasgow.

A la dixième réunion annuelle du Commerce de Beurre et d'Œufs de Glasgow, le président dans un discours qu'il adressa s'exprima comme suit :

« Les présidents ont coutume de commencer par flatter (to butter) leur auditoire. Je ne suivrai pas cet exemple, car chacun peut voir en regardant autour de

lui qu'il est impossible de trouver une assemblée de plus honnêtes hommes et de de plus charmantes femmes, et tel étant le cas je ne m'étendrai pas d'avantage sur ce sujet. Je suis bien certain que la prière de tous et d'un chacun est, « Que le ciel nous donne du bon beurre ! Délivrez nous du mauvais beurre ! »

Nous savons tous que du bon beurre est un présent du ciel, une véritable bénédiction ; tandis que du mauvais beurre est une malédiction pour ceux qui y touchent. Je pourrais faire une bonne lecture en prenant le beurre pour sujet. Je commencerais par vous montrer la pauvre, misérable et sale bicoque d'où vient la tinette de mauvais beurre, puis je vous conduirais au marché où je vous ferais voir la pauvre femme qui vend son mauvais beurre. Je vous ferais entendre ses cris d'horreur, quand l'inspecteur déclare son beurre de cinquième qualité. Je vous montrerais des centaines de marchands qui refusent de l'acheter à n'importe quel prix, et finalement il est vendu à un coquin qui efface les marques et l'expédie à Glasgow comme « de première qualité » d'inspection privée. Je vous ferais voir la piteuse mine du marchand de Glasgow, quand il passe la soude dans la tinette. Il reste en magasin pendant des mois et finalement il est vendu, pour argent comptant, à quelque pauvre veuve qui tient un petit magasin et finit par presque troubler l'esprit de la pauvre malheureuse. Je vous conduirais ensuite chez le fermier qui apporte le bon beurre au marché. Là, tout est propre, d'un aspect riant, la maison est bien aérée, les vases de lait font envie. Je vous ferais voir la digne fermière sur le marché ; comme elle est heureuse, comme elle est orgueilleuse, quand elle voit l'inspecteur marquer « première qualité » sur sa tinette, comme les compliments pleuvent de la part des marchands rivaux qui se le disputent au plus haut prix du marché, la satisfaction du mari de voir que son épouse a rapporté le prix, la belle recommandation dans la lettre qu'il adresse au marchand de Glasgow, et le plaisir de ce dernier en la recevant.

Je vous ferais voir le marchand le vendant ce beurre, comme faveur spéciale, à un jeune homme qui vient de se lancer dans les affaires. Cette tinette de beurre est le commencement de la fortune de ce jeune homme et, entre parenthèse, je vous ferais voir ce jeune homme occupant le fauteuil de la soirée « des commerçants de beurre et d'œufs. »

De telles esquisses vous mettraient sous les yeux le résultat du bon et du mauvais beurre. Nécessairement la morale de mon histoire serait : « Evitez de toucher au mauvais beurre. » Le mauvais beurre est toujours trop cher. Quiconque pense faire un bon marché en achetant du mauvais beurre, verra avant longtemps qu'il s'est trompé. D'après quelques autorités, il s'est fait de grandes fortunes dans le commerce de mauvais whisky, de mauvais thé, mais je suis certain que personne ne s'est jamais enrichi et ne s'enrichira jamais dans le commerce de beurre, s'il ne tient pas un article de première qualité.

Un mot sur les œufs maintenant,